

William Sheller

"La Sumidagawa"

Visit "[La Sumidagawa](#)" on MotoLyrics.com

J'aimais tant la lueur de ces nuits de neige
Quand les oiseaux de nord s'en allaient en cortège
Au-dessus des brouillards et des roseaux d'ivoire
Dessinaient dans le soir de bien étranges piéges.

La Sumidagawa, je la traversais déjà.
J'en garde comme un peu d'écume, j'en garde sur le
dos
Toute la fraîcheur des brumes au fond de ma
mémoire.
La dame de coeur du pavillon de lune, la dame de ledo
Si c'est comme je présume, ne viendra plus me voir.

J'aimais tant la douceur des matins de février
Les jours l'on s'endort quand le soleil se lève.
C'était si bon d'y croire, à toutes ces histoires
Qu'un merveilleux hasard déposait sur ses lèvres.

La Sumidagawa, je l'ai revue tant de fois.
J'en garde comme un peu d'écume, j'en garde sur le
dos
Toute la fraîcheur des brumes au fond de ma
mémoire
La dame de coeur du pavillon de lune, la dame de ledo
Si c'est comme je présume, ne viendra plus me voir

Visit [William Sheller](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.